

Les Volontaires de Dieu

Groupes associés à l'Institut séculier Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée (OMMI)



INTRODUCTION

Ce document regroupe trois textes concernant la spiritualité des groupes de Volontaires de Dieu :

- Le premier est une présentation générale;
- Le second intitulé « *Sur les pas de Jésus... avec 5 attitudes évangéliques* » regroupe des extraits de deux livres du P. Louis-Marie Parent o.m.i;
- Le troisième intitulé : « *Un projet de sainteté pour tous* » du P. Fabio Ciardi, o.m.i. présente une synthèse de la spiritualité des Volontaires de Dieu.

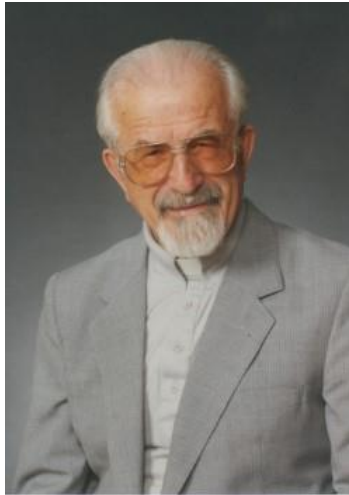
PRÉSENTATION GÉNÉRALE¹

Historique

En juillet 1952, le Père Louis-Marie Parent, o.m.i, fonde l'Institut séculier² « Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée ». Peu de temps après, il invite d'autres laïcs à vivre la spiritualité des cinq attitudes de vie.

¹ Cette partie est inspirée d'un dépliant de présentation des Volontaires de Dieu.

² **Qu'est-ce qu'un institut séculier?** Un institut séculier est une forme de vie consacrée reconnue par l'Église catholique (depuis 1947), où des laïcs ou des prêtres s'engagent à suivre les conseils évangéliques (pauvreté, chasteté, obéissance) tout en vivant "dans le siècle". Ils n'ont pas de vie commune imposée et travaillent dans le monde profane pour témoigner de l'Évangile comme un levain dans la pâte humaine. Source : Intelligence artificielle Google



P. Louis-Marie Parent o.m.i.

Le mouvement des Volontaires de Dieu est associé à cet institut séculier depuis les premières années sa fondation en 1956-1958. Ils étaient alors appelés les "Auxiliaires". Le nom "Volontaires" est apparu plus tard.

En 1974, l'Assemblée générale de l'Institut des OMMI agrège le groupe des « Volontaires de Dieu » à l'Institut de manière officielle et accepte d'en organiser l'animation.

Le 11 août 2010, l'Assemblée générale des Oblates missionnaires de Marie Immaculée a accepté le « Guide de vie » à l'unanimité.

Pour qui?

Les Volontaires de Dieu sont de toutes les professions et de tous les milieux. Toute personne (femme ou homme) qui désire approfondir sa vie de foi en partageant la spiritualité de l'institut séculier « Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée » peut se joindre à son groupe associé « Volontaires de Dieu ».

Pourquoi?

Les Volontaires de Dieu désirent vivre leur mission qui est la suivante : « **Vivre partout l'amour du Christ au moment présent** »

Comment?

Les Volontaires de Dieu s'engagent à développer la **spiritualité des cinq attitudes de vie** :

- **PRÉSENCE DE DIEU**

Être attentif à la présence de Dieu au moment présent.

- **ABSENCE DE CRITIQUE DESTRUCTIVE INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE**

Cultiver un regard aimant sur soi et sur les autres.

- **ABSENCE DE PLAINTE INUTILE INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE**

Accueillir positivement les événements.

- **ÊTRE DE SERVICE**

Orienter sa vie vers le service des autres.

- **ARTISAN (E) DE PAIX**

S'appliquer en toutes circonstances à construire la paix.

Par des actes quotidiens (paroles, gestes, visites, écoute...), les Volontaires de Dieu, animés (es) par l'Esprit Saint, contribuent à semer la joie, l'espérance et la paix dans le monde.

Ils ont pour mission explicite : « Vivre partout l'amour du Christ au moment présent. »

Ressourcement

Les Volontaires de Dieu se rencontrent en équipe à chaque mois pour approfondir la spiritualité des cinq attitudes de vie et pour nourrir des liens fraternels.

Il peut arriver que des personnes ne puissent participer aux rencontres. Cependant, elles demeurent en lien avec le groupe associé.

Chaque Volontaire de Dieu se réserve des moments de silence et de prière pour nourrir sa vie intérieure et devenir un témoin authentique de l'amour du Christ dans son milieu.

La prière est laissée à la responsabilité de chacun et chacune, selon son propre cheminement.

Où ?

Des équipes se retrouvent sur les cinq continents dans divers pays et régions tels que : le Canada, les États-Unis, l'Amérique du Sud, les Antilles, l'Europe, l'Afrique, les Îles de l'Océan Indien, l'Asie.

Au Québec on trouve des groupes à Québec, Montréal, Drummondville, Victoriaville, Sherbrooke, Gatineau, Trois-Rivières, La Tuque. Il y a aussi des groupes dans l'est de l'Ontario, à Toronto, au Manitoba et en Alberta.

Deux groupes se réunissent présentement à **Trois-Rivières à l'église Saint-Pie X** sous la coordination et l'animation de **Mme Violaine Couture, Oblate Missionnaire de Marie Immaculée**. Pour plus d'informations vous pouvez la contacter au numéro de téléphone : **819-840-9362** ou à l'adresse de courriel suivante violainecouture@hotmail.com

SUR LES PAS DE JÉSUS... AVEC 5 ATTITUDES ÉVANGÉLIQUES³

P. Louis-Marie Parent o.m.i.

UNE SPIRITUALITÉ AU QUOTIDIEN

Des attitudes, tout imprégnées de l'Évangile, peuvent t'aider à vivre le quotidien en harmonie avec Dieu, avec les autres et toi-même. Ce sont :

La présence de Dieu

L'absence de critique destructive

L'absence de plainte inutile

Être de service

Artisan-e de paix.

Ces 5 points, tout simples, à la portée de tous et d'une efficacité transformante, sont maintenant répandus dans l'Église universelle sur les 5 continents.

Vis ta vie avec ces 5 attitudes évangéliques... et tu verras.

PRÉSENCE DE DIEU

<i>Dans ma vie et autour de moi, comment identifier la présence de Dieu ?</i>	Dieu est présent en moi de façon permanente, mais il se fait discret, il attend mon invitation. Dès que je tourne mon visage vers lui, il me fixe d'un regard paternel, dès que je m'occupe de lui, il est tout à moi. Il se fait connaître sous différentes facettes : il est le bon, le bien, le beau, le vrai que je puis détecter dans les personnes, les choses, les événements. Le Christ me pénètre par sa Vie, par sa Parole, et tout ce que je dis ou fais de bien n'est rien d'autre que le fruit de sa présence en moi. Il est là, bien au fond de mon être et au cœur de mes activités; il est l'Amour qui m'habite, l'Amour qui m'influence, il est la Lumière qui me téléguide à travers les vœux divins.
<i>Pour vivre en sa présence, que faire ?</i>	<ul style="list-style-type: none">- Se référer à Dieu le plus souvent possible au cours de la journée;- Lui demander son aide, son soutien, sa lumière...

³ Les textes de cette partie proviennent de la brochure *Sur les pas de Jésus... avec 5 attitudes évangéliques* dont les contenus sont tirés des deux volumes suivants :

PARENT, P. Louis-Marie, o.m.i., *Sur les pas de Jésus*, 1990, 168 p.

PARENT, P. Louis-Marie, o.m.i., *En intimité avec Jésus*, 2000, 184 p.

<p><i>Qu'est-ce que cela va changer dans ma manière d'être, de penser et de parler?</i> Lc 24, 28-35</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Se choisir des points de repère pour penser à lui, se sentir en sa présence; - En toute circonstance, parler librement à Dieu de ses plans, ses projets, ses joies et ses peines comme à son meilleur ami... <p>Nourrir sa vie de la présence de Dieu donnera le goût de la prière, une pensée plus sereine, un cœur pacifié; cette présence m'ouvrira l'esprit à la recherche de la perfection, m'apprendra à discerner et à découvrir son plan sur moi, me fera participer à sa sagesse, me donnera la force de marcher selon ses voies et de me laisser habiter par sa présence comme l'ont fait les disciples d'Emmaüs...</p> <p>Vivre en présence de Dieu est la base de toute vie spirituelle, de tout cheminement sérieux vers Dieu. C'est une école de formation à l'amour, une école qui ouvre l'esprit à plus d'intimité avec Dieu, à plus de transparence avec soi-même, à plus d'esprit fraternel avec ses proches.</p>
--	--

ABSENCE DE CRITIQUE DESTRUCTIVE

<p><i>Effets de la critique inutile et destructive</i></p>	<p>C'est une plaie qui paralyse les groupes, un chancre qui gruge les réputations, un sentier qui m'éloigne de l'amour de Dieu et du prochain. La critique destructive et inutile tue la ferveur, enlise dans la tiédeur, brouille les relations avec ses proches, fait un ravage subtil et souvent irréparable.</p>
<p><i>Critiquer... pourquoi?</i></p>	<p>Réel problème de la société actuelle... faite sans doute de façon inconsciente ou irréfléchie. Mais peut-être pour m'attribuer la compétence et le pouvoir de juger? ... ou affirmer une certaine supériorité sur les autres? ... Et qu'est-ce que j'en retire? ... Dans la critique inutile, il y a toujours un jugement défavorable à l'égard de quelqu'un, une exagération qui détonne; c'est un regard superficiel qui ne dépasse pas les apparences. Quand je parle en mal de quelqu'un, que je ternis sa réputation, ai-je conscience que je n'ai plus de pouvoir sur la trajectoire des paroles que j'ai semées?</p>
<p><i>Se libérer de cette habitude, mais comment?</i></p>	<p>La critique destructive ne s'évite pas par des raisonnements savants, des résolutions drastiques. C'est une tâche à mener chaque jour en cultivant des attitudes de tolérance, de patience, d'accueil, d'indulgence et de bonté. Cela vient d'une sagesse pratique qui affine le regard et sa manière</p>

	<p>d'être. Cela plaît à Dieu et sécurise l'entourage. Cette bonne habitude s'acquiert par la répétition. À chacun-e de trouver les moyens d'anesthésier sa tendance naturelle à la critique destructive : ne pas se fier aux apparences, aller au-delà, trouver le positif chez l'autre, travailler sur le mobile qui pousse à critiquer ou à avoir des pensées négatives...</p> <p>L'absence de critique destructive protège la vie de prière, fortifie la présence de Dieu, libère le cœur et l'esprit de mesquineries permettant d'accueillir le prochain avec simplicité et le respectant même dans ses limites. <i>Pourquoi ne pas remplacer les paroles négatives par des paroles positives, des paroles d'encouragement, des paroles qui font grandir...</i></p>
--	---

ABSENCE DE PLAINTÉ INUTILE

<p><i>La plainte inutile, c'est quoi? Ses effets?</i></p>	<p>C'est l'extériorisation d'un sentiment frustré, d'un jugement défavorable fait <i>sans raison</i> à l'égard d'une chose ou d'un événement; c'est l'expression déprimante, pessimiste négative d'un sentiment incontrôlé. Cette forme de plainte hypothèque la vie, tarit le sourire, débobine le visage, diminue les énergies, enlève l'ardeur, replie quelqu'un sur lui-même et en fait un éteignoir... Non combattue, elle peut devenir un malaise permanent et gâcher la qualité de sa relation à Dieu.</p>
<p><i>M'arrive-t-il de me plaindre inutilement? Quand? Pourquoi? Que faire?</i></p>	<p>... M'appliquer à bien faire ce que le moment présent m'offre : une situation est rarement négative dans tout son ensemble et la personne qui persiste à se plaindre des événements et des choses qui l'entourent peut être considérée comme un aveugle incapable de découvrir autour de lui les moindres aspects positifs qui pourraient lui ouvrir des voies d'accès à l'enthousiasme, à la confiance, à l'espérance... S'adonner régulièrement à la recherche du positif façonne le cœur à la délicatesse et met de la lumière sur la route. L'Évangile propose à celui et à celle qui se plaint de s'en remettre à Dieu et de lui confier l'objet de ses plaintes.</p>
<p><i>Absence de plainte inutile, c'est quoi?</i></p>	<p>C'est un don de Dieu que l'on ne peut pas séparer du sens de l'émerveillement. Le sens de l'émerveillement n'est rien autre chose qu'une lumière intérieure que l'on possède en soi et qui rejaillit à l'extérieur. Les choses paraissent mieux, et, dans les événements, nous dégageons des leçons qui enrichissent l'expérience. L'absence de plainte inutile nous fait découvrir en profondeur comment Dieu gouverne le monde, comment il nous dirige, comment il se sert des événements pour nous former, nous orienter, provoquer nos</p>

	réactions. En évitant la plainte inutile, nous donnons des yeux plus forts, plus perçants, plus profonds à notre cœur. Ainsi le cœur retrouve le sens de l'admiration, de l'émerveillement.
--	---

ÊTRE DE SERVICE

<p><i>Qu'est-ce que servir?</i></p> <p><i>Lc 12,35</i></p>	<p>C'est aider quelqu'un en le favorisant, en lui étant utile, en restant disponible; c'est être ouvert aux besoins de ses proches, c'est donner, offrir, présenter, c'est se faire volontairement et librement instrument dans la main des autres. Jésus s'est fait serviteur et il m'invite à marcher à sa suite, à rester <i>en tenue de service</i> en rendant, non seulement des services occasionnels, mais en devenant un être de service. Ainsi en développant cette attitude, nous arriverons à servir Dieu à la manière du Christ.</p>
<p><i>Comment devenir un être de service?</i></p>	<p>Mon amour de Dieu, s'il est vrai, me renvoie nécessairement au service des autres. Le service est une discipline merveilleuse qui me permet de découvrir mes talents, d'utiliser mes charismes, mes qualités. S'habituer, s'entraîner à rendre service développe en soi un esprit qui cherche à mettre du fini, de la délicatesse dans ses actions et de la bienveillance dans le regard. Celui qui sert ne juge pas et celui qui reçoit se sent considéré et aimé.</p>
<p><i>Sentiment de liberté intérieure ou de servitude</i></p>	<p>Tout service doit être rendu librement. Pas de contrainte, pas d'obligation qui pourrait s'apparenter à de la servitude. Deux personnes peuvent vivre une situation semblable : l'une se sentira brimée et en servitude, l'autre sera épanouie et heureuse de servir. Quelle contradiction... c'est que la disposition intérieure pour devenir un être de service s'enracine dans la présence de Dieu et fait foi de tout pour changer le sens de l'événement vécu...</p>
<p><i>Cf. Béatitudes</i></p>	<p>Oui, l'être de service sera efficace et constant en autant qu'il s'alimente à la présence de Dieu. Chaque fois que quelqu'un rend service, c'est Dieu qu'il sert. Chaque fois que quelqu'un donne de lui-même, il ressemble davantage à l'Auteur de tout bien.</p>
<p><i>Mt, 20,38</i></p>	<p>L'épanouissement de la personne passe par le service; l'identification à Jésus passe par <i>l'esprit de service</i>. Cela risque d'être exigeant, dérangentant : « Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir. »</p>

ARTISAN DE PAIX

<i>La paix, encore faut-il l'avoir?</i>	Pour véhiculer la paix, encore faut-il l'avoir? De la pratique quotidienne des quatre éléments précédents naît la paix en soi et autour de soi. La présence de Dieu renvoie à l'amour du prochain, l'absence de critique destructive et la plainte inutile attire la confiance de l'entourage, l'être de service révèle le cœur de Dieu. L'amour de Dieu et des autres est générateur de paix. Si l'amour fait défaut, la paix disparaît; plus l'amour est fort, plus la paix est visible et influente dans le milieu ambiant. On doit avoir de l'amour plein le cœur, on doit s'envelopper de paix puisque, dans le plan de Dieu, on est destiné à propager la paix : c'est le sentier où Jésus achemine ceux qui l'aiment et qui croient en lui.
<i>La paix, c'est...</i>	... c'est plus qu'un sentiment de bonne humeur, de bien-être, c'est la prise de conscience qu'une Présence supérieure nous habite, que l'Esprit Saint a pleine liberté, en nous et par nous, pour agir avec ses dons, ses charismes, ses fruits.
<i>À quels signes reconnaît-on l'artisan de paix?</i>	<p>La personne se découvre une capacité d'affection, de bonté, d'amabilité et d'indulgence; elle se sent plus à l'aise dans ses relations humaines et se trouve mieux équipée pour affronter la maladie, les épreuves, les contrariétés de la vie... Elle se donne les moyens pour y arriver :</p> <ul style="list-style-type: none">- se concentre sur les aspects positifs de la vie et des événements;- cherche avec patience à détecter chez les autres leurs qualités, leurs dons, leurs talents;- surveille la valeur de ses motivations en imitant Jésus dans ses attitudes avec ses contemporains. <p>Ainsi, de son cœur se dégagera assez de tendresse pour aimer les autres, les excuser, leur pardonner au besoin, les accueillir, et même les servir avec simplicité et humilité.</p> <p>Être artisan-e de paix est exigeant. Il faut se greffer sur Jésus pour devenir ce genre de spécialistes, car il est la Vigne qui alimente les sarments.</p>

Seigneur, t'aimer en vivant de ta présence, voilà ce que tu attends de moi.

Seigneur, t'aimer en respectant mon prochain, en trouvant en lui ta présence, en évitant de le critiquer, voilà ce que tu veux de moi.

Seigneur, t'aimer en te découvrant dans mon travail, dans les événements, dans les choses, c'est m'émerveiller de toi, voilà ce que tu désires de moi.

Seigneur, t'aimer en rendant service, en étant ton instrument docile, en te faisant la reddition totale de mon être, voilà ton plan sur moi.

Seigneur, t'aimer en savourant ta paix, en étant mobilisé par ta sérénité, en goûtant au fond de moi de moi ta joie, voilà ce que je reçois de toi. Je te sens dans tout mon être. Amen

(*Sur les pas de Jésus*, p. 166)

UN PROJET DE SAINTETÉ POUR TOUS⁴

P. Fabio Ciardi o.m.i.

Chers-es lecteurs-trices

Une des plus belles analyses d'une spiritualité pour laïcs consacrés-es a été faite en 1990 par le père Fabio Ciardi.

Le père Fabio Ciardi, est d'origine italienne, il est né en 1948, a été ordonné prêtre en 1975. Il est Oblat de Marie Immaculée depuis 1970. Il a étudié à Rome, a été reçu « Docteur en Spiritualité ». On lui doit plusieurs écrits remarquables sur le charisme des fondateurs. La Congrégation des Oblats l'a chargé de diriger une équipe d'écrivains. Ensemble ils ont publié le « Dictionnaire des valeurs oblats », une richesse spirituelle incalculable.

⁴ Les textes de cette partie proviennent de la brochure *Un projet de sainteté pour tous*, P. Fabio Ciardi, o.m.i,

« Celui qui est fidèle dans les petites choses le sera aussi dans les grandes » (Lc 16, 10). Telles sont les premières paroles d'Évangile qui me sont venues à l'esprit... Nous avons souvent compliqué la vie chrétienne. La route vers la sainteté demeure, pour tant de gens encore, un itinéraire complexe réservé à quelques initiés. Tandis que Jésus continue à répéter : « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre parce que Tu as caché ces choses aux orgueilleux et tu les as révélées aux humbles » (Mt 11, 25). Les réalités plus profondes du Royaume de Dieu sont pour les « petits ». « Si vous ne vous convertissez pas et ne devenez pas comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux » (Mt 17, 3).

Le père Louis-Marie Parent a su mettre à la portée de tous un itinéraire évangélique concret de sainteté parce que nous sommes tous appelés à la sainteté. La vocation universelle à la sainteté est un fait désormais pleinement acquis dans la conscience ecclésiale d'aujourd'hui, mais souvent on ne sait comment vivre une telle vocation, comment atteindre ce but auquel nous sommes appelés. Voici donc une proposition bien simple : vis ta vie de chaque jour en te laissant guider par la volonté de Dieu dans le moment présent. Vis dans une relation authentique d'intimité et d'amitié avec Dieu, en étant pleinement conscient d'être enveloppé par son amour sans limite. Conscient de sa présence partout, recueille le positif, sois content de ce que Dieu te donne, de ce qu'Il veut ou permet dans ta vie, en demeurant totalement inséré là où la volonté de Dieu t'a placé. Sois au service de tous. Sois le levain évangélique dans toutes les structures sociales. Irradie la joie et l'amour afin de devenir un artisan de paix.

...

Aux membres de ses instituts séculiers, le père Parent a proposé un itinéraire de sainteté typiquement laïc que tout chrétien peut faire sien parce qu'il n'est pas lié à des structures ou à des conditions de vie particulières. Jésus est le modèle de vie pour tout chrétien, « par son Incarnation, Il devient un spécialiste de l'ordinaire ». Précisément dans la vie ordinaire, dans la vie de chaque jour, on peut vivre cette plénitude de charité qui fait les saints.

La proposition concrète est de se laisser pénétrer du sens de la présence de Dieu jusqu'à atteindre une disponibilité totale à la volonté de Dieu, dans la fidélité à l'Esprit Saint dans le moment présent, pour devenir une présence attentive au monde et à ses réalités temporelles, un accueil inconditionnel et universel des autres qui se transforme en service et se révèle bâtisseur de relations nouvelles dans la paix.

Le mystère de l'Incarnation, avec tout son réalisme, est le point de départ pour cette proposition chrétienne. Dieu est descendu dans notre monde. Dans le Christ, Il s'est fait présent à notre quotidien. Nous sommes habités par Lui. Il est ici dans notre vie, dans notre chambre, partout où nous sommes. Et Il nous voit, Il nous

suit, Il nous aime. « Il est là où je suis. Il va où je vais. Il vient où je marche... où je travaille... où je mange... où je dors... où j'accueille... où j'aime... où je chante... où j'exalte... où je souffre ». Il est présent! C'est à nous de nous arrêter, de cueillir et de nous laisser envahir par sa présence pour ensuite, à notre tour, nous rendre présents à Lui. Il nous suffit seulement d'ouvrir les yeux du cœur et de prendre conscience de cette réalité en nous et autour de nous. Il suffit de « croire que Dieu est vivant et qu'il pénètre toutes les fibres de mon être ».

Cette conscience est le commencement et même le cœur de la prière retrouvée dans sa simple essence : demeurer avec Dieu, l'un en face de l'autre, se donner l'un à l'autre. C'est la pacification intérieure, la libération de toute anxiété. Elle inspire confiance et procure la joie. Cette conscience ouvre la voie à la sainteté comprise comme l'œuvre de Dieu en nous : « Nous deviendrons saints quand nous prendrons conscience que l'Esprit Saint est en nous pour faire de nous d'autres Christs, d'autres instruments de la volonté du Père ».

Dieu – voilà un autre trait caractéristique de l'itinéraire de sainteté – nous le trouvons dans sa volonté, dans l'adhésion inconditionnelle et totale à ce qu'Il nous manifeste dans le moment présent. « Le moment présent est la minute prêtée par Dieu pour le contacter, c'est une porte qu'Il ouvre sur l'éternité, c'est Dieu qui m'ouvre les bras, c'est à moi de me jeter dedans ».

La présence de Dieu et sa volonté trouvent leur modalité bien concrète. « Voulons-nous voir le visage du Christ », se demande encore le père Parent. Regardons la personne qui est près de nous, l'enfant qui sourit, l'adolescent à la recherche d'une certaine liberté, le jeune homme qui cherche à se fixer dans la vie, le vieillard alourdi au cours des ans, le malade qui lutte pour survivre, et nous le trouverons dans leurs traits ». Aimer Dieu et adhérer à sa volonté signifiera alors aimer et servir ses frères. « Ne jamais séparer le prochain de Dieu. Il faut voir le prochain à travers Dieu et Dieu à travers le prochain ». « On sert Dieu en servant les frères, comme l'a fait le Christ ».

À cette étape, le père Parent propose, tant face à Dieu que face aux frères, deux attitudes qui pourraient surprendre : *absence de critique* et *absence de plainte*. À première vue, cela peut sembler une proposition banale. « L'idée m'est venue, raconte-t-il lui-même, pendant les prédications que je faisais dans les communautés religieuses. J'observais que les grandes vertus étaient assez bien pratiquées, les petites vertus ne l'étaient pas. La critique et la plainte étaient à l'ordre du jour. Il fallait trouver une solution à cette situation déplorable qui paralysait la pratique complète de la charité dans les communautés ».

Ces attitudes ne sont pas seulement de petites vertus, elles sont plutôt un indice qui révèle que la personne a trouvé une plénitude de vie, qu'elle s'est abandonnée à l'action toujours nouvelle de Dieu, à l'aventure exaltante de son amour et par conséquent, elle est intérieurement résolue. Absence de critique veut dire *s'oublier soi-même*, être toujours en état de don de soi. Cela veut dire découvrir le positif dans les choses simples qui semblent sans valeur, insignifiantes. Celui qui vit dans la présence continue de Dieu, vit dans la lumière de la foi. Au

contraire, la critique fait œuvre de ténèbres, détruit l'œuvre de Dieu et paralyse l'élan de sanctification.

D'autre part, ne pas se plaindre est un indice de pleine acceptation de la volonté de Dieu. La plainte est l'expression du mécontentement, de l'angoisse, de la frustration. Le père Parent avait observé que plusieurs personnes se lamentaient de leur travail et des conditions dans lesquelles il s'accomplissait. L'égoïsme inné que chacun porte en soi les rendait mécontentes de leur sort. Chacun voudrait être différent de ce qu'il est, faire ce qu'il ne fait pas, se trouver ailleurs... Le remède consiste à accepter jusqu'au bout la volonté de Dieu comme la plus belle réalité qui puisse exister, parce qu'elle est l'expression de l'amour de Dieu pour chacun de nous. Et si quelque chose ne va pas, il suffit de le mettre dans le cœur de Dieu. Une telle attitude développe le sens de l'émerveillement et rend capable de servir simplement dans la joie, sans se plaindre, d'être toujours content. On se pacifie avec soi-même et on découvre avec émerveillement le positif qu'il y a en nous : « Il y a des choses que les autres ne peuvent pas faire pour nous. Si nous ne les faisons pas, personne ne les fera ». On acquiert ainsi une plus grande confiance en nous et on apprend à faire confiance aux autres. « Personnellement, a écrit le père Parent en se référant aux oblates, j'ai toujours eu cette idée fixe de permettre à chacune de réaliser ce que Dieu lui avait donné, de développer ses talents, de canaliser ses énergies, de vivre comme si elle était propriétaire de son activité et de ses initiatives ».

La formule résolutoire que le père Parent propose est ainsi synthétisée en cinq attitudes : présence de Dieu, absence de critique, absence de plainte, être de service, artisan de paix.

L'objectif est le seul que tout chrétien peut poursuivre : la plénitude de la charité. Et voici qu'à ces cinq attitudes s'ajoute un engagement concret : cinq actes de charité chaque jour. La source vitale qui doit alimenter cette vie est la communion constante avec Dieu à travers la prière. Et voici un autre engagement concret : cinq pratiques de piété chaque jour.

C'est ainsi que naît la formule simple et réaliste des « 5-5-5 » qui a alimenté et qui continue d'alimenter la vie et le rayonnement apostolique de tant de personnes et que le père Parent propose à tous.

Cela pourra sembler une proposition trop simple, une formule élémentaire, mais c'est un programme de vie qui jaillit directement de l'Évangile. C'est une formule pour les « petits » du Royaume des cieux. Propositions simples, incisives, compréhensibles à tous, sans avoir besoin d'explications théologiques compliquées. Et pourtant, ce sont à la fois des propositions exigeantes, engageantes qui requièrent un renoncement à soi authentique, capable d'introduire dans la plus profonde communion avec Dieu et d'engendrer des relations véritables entre les frères de façon à être lancé vers l'évangélisation.